

# Les métiers techniques? C'est cool!

Autor(en): **Kohler, Pierre-Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823826>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

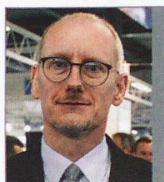
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Un atelier de décolletage d'aujourd'hui.*

## Les métiers techniques? C'est cool!

Une enquête de Swissmem (association faîtière des métiers de la mécanique) a démontré qu'au cours des prochaines années, les professions techniques de la branche MEM (industrie des machines, des équipements électriques et des métaux) auront besoin d'engager 17 000 professionnels compétents chaque année en Suisse.



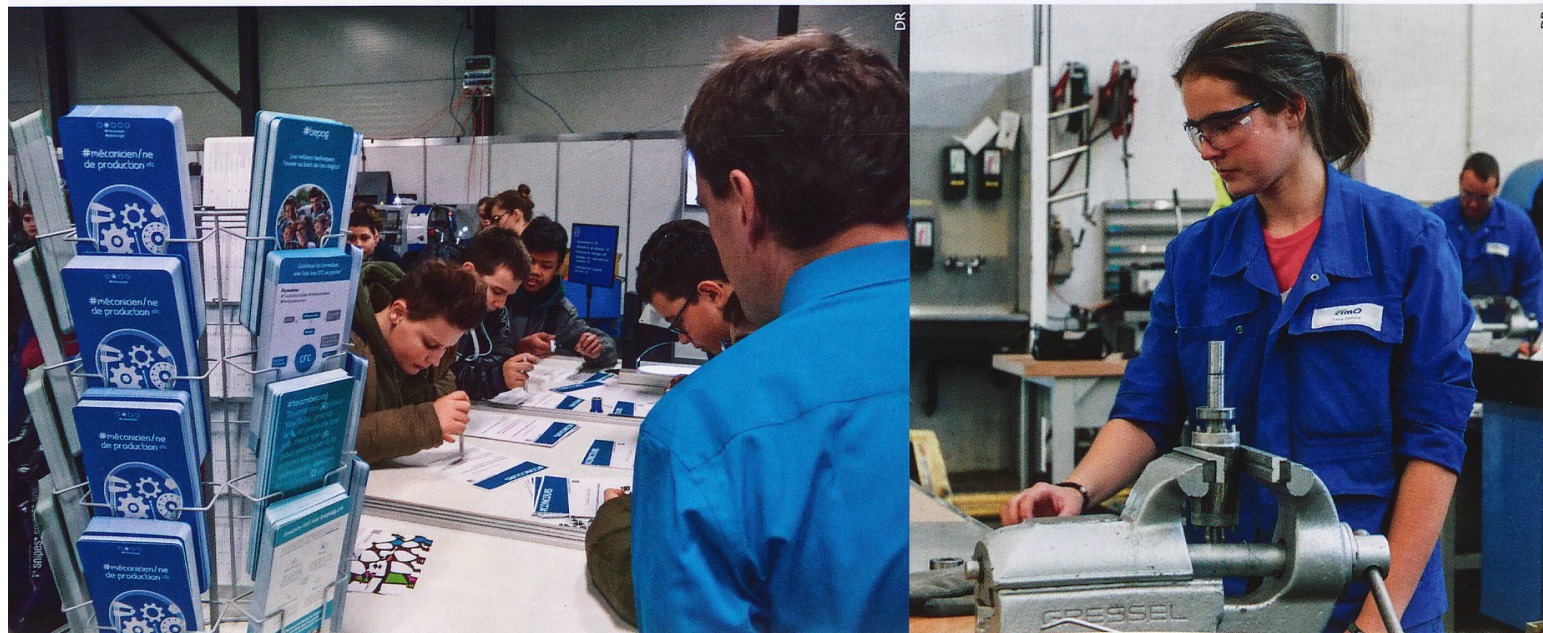
**Pierre-Yves Kohler,**  
directeur de FAJI  
(société organisatrice  
du SIAMS, le salon des  
moyens de production  
microtechniques)

Chaque année, de nombreuses places d'apprentissage dans ces mêmes métiers restent vacantes! Le projet #bepog de revalorisation des métiers techniques propose de nombreuses activités, ainsi que des fiches de synthèse qui présentent les métiers techniques de manière jeune et dynamique. Ces fiches sont disponibles sur le site de l'action (<http://www.bepog.ch/fr/metiers>) et des accords sont en cours de

mise en place pour qu'elles soient distribuées par le biais de différentes institutions. Elles sont notamment distribuées par les bureaux de l'orientation professionnelle de Delémont et Porrentruy.

### **Une action d'envergure**

L'action #bepog, qui a été initiée par des ministres des quatre cantons de l'Arc jurassien (JU, BE, NE et VD), se déploie vers de nombreux publics et



Au récent Salon interjurassien de la formation, à Moutier, l'intérêt est de mise.

Les métiers techniques, c'est aussi l'affaire des filles.

avec plusieurs types d'activités: des rencontres avec les écoles, des visites d'entreprises avec des enseignants, l'installation d'imprimantes 3D dans les écoles, des cours de robotique pour les enfants, une campagne de communication d'ampleur romande ou encore la collaboration avec les «villages techniques» lors des salons des métiers comme celui ayant eu lieu à Moutier en mars dernier. Raymond Stauffer, président de FAJI (responsable de la mise en place sur l'Arc jurassien) et de FocusTECH (même responsabilité au niveau romand) explique: «Toutes les enquêtes le démontrent, nous risquons la pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans les métiers techniques et, pourtant, ce sont des métiers passionnants et ouverts à toutes les carrières.»

Dans le canton du Jura, #bepog travaille en collaboration avec les services de l'enseignement, de l'orientation, ainsi qu'avec le Bureau de l'égalité et PROentreprises, le nouveau service cantonal qui vise à simplifier l'engagement d'apprentis.

### Des idées reçues à changer

Un point de frustration est l'image des métiers techniques auprès des publics ne connaissant pas le domaine. Par exemple, aujourd'hui, un polymécanicien qui travaille dans un atelier passe probablement une bonne partie de son temps sur un ordinateur ou une commande numérique... et, selon l'atelier dans lequel il travaille, le sol y est plus propre que celui d'un hôpital. Nous sommes très éloignés des images d'ateliers du début du siècle dernier. En termes de responsabilités, il n'est pas rare qu'un décolleteur soit responsable de plusieurs machines valant chacune plusieurs centaines de milliers de francs. Autre idée reçue communément partagée, les apprentissages sont réservés aux mauvais élèves et sont de véritables voies de garage. Un bon élève risquerait ainsi de gaspiller sa vie à entrer dans le monde professionnel par un apprentissage. En fait, un jeune qui commence un apprentissage peut bien entendu décider de rester un professionnel compétent dans son métier et y réussir sa vie.

Il peut également continuer à se former pour devenir technicien ou ingénieur. Et s'il veut ensuite étudier à l'École polytechnique fédérale ou à l'université, c'est également possible, toutes les portes sont ouvertes.

Les PME du canton du Jura en sont le meilleur exemple puisque, à tous les niveaux hiérarchiques, elles peuvent compter sur des professionnels ayant commencé leur carrière par un apprentissage.

### Des ambassadeurs compétents

Et ce ne sont pas les membres du team d'ambassadeurs #bepog qui vont contredire la notion que les métiers techniques sont cool.

Depuis près de quatre ans, ces jeunes passionnés sont actifs sur les réseaux sociaux (#bepog sur Facebook et Twitter) et lors de manifestations pour partager leur affection de la technique et de leur apprentissage. Rien de tel pour convaincre que ces métiers sont une belle promesse pour l'avenir. Alors, Mesdames, Messieurs, si votre fille

ou votre fils envisage d'effectuer un apprentissage de micromécanicien, par exemple, laissez-lui une chance de commencer ainsi sa carrière par l'apprentissage d'un métier aussi cool qui lui permettra de choisir ensuite toutes les voies d'évolution.

### Des fiches métiers qui leur rendent justice

De nombreuses associations et institutions disposent d'une très large littérature sur les métiers techniques, malheureusement ce sont très souvent des mines d'informations assez difficiles à apprivoiser. «Avec l'action #bepog, nous sommes complémentaires, explique Raymond Stauffer, qui ajoute: Nos fiches sont simples, claires et démontrent en quelques secondes ce que sont les métiers techniques et quelles sont les possibilités d'évolution. Ce sont des portes d'entrée qui permettent d'orienter rapidement les jeunes intéressés.»

Ensuite, pour davantage d'informations, ceux-ci peuvent visionner les films #bepog sur le portail [www.bepog.ch](http://www.bepog.ch) et découvrir plus de littérature, notamment celle réalisée par les associations faitières comme Swissmem et la Convention Patronale de l'Industrie Horlogère (CPIH). Il est d'ailleurs à relever que #bepog a réalisé ces fiches en collaboration avec ces associations responsables de la mise en place des examens. Les places d'apprentissage sont visibles sur le site de la bourse de l'apprentissage [www.bapp.ch](http://www.bapp.ch).

### Une prise de conscience nécessaire

Et si les professionnels de l'industrie sont convaincus que commencer sa carrière par un apprentissage dans un métier technique n'est de loin pas un désavantage, on ne peut pas dire la même chose pour le grand public. «Malheureusement, nos métiers souffrent de cette image négative et tout ce que l'on entend par rapport à l'auto-

matiation et l'industrie 4.0 pourrait laisser croire qu'il n'y aura plus besoin d'hommes dans l'usine du futur. C'est faux: les métiers vont juste évoluer.»

Certes, les professions vont changer et une formation de base de polymécanicien, notamment, n'est pas une garantie inébranlable pour les quarante années à venir, mais pour quel métier est-ce encore le cas aujourd'hui?

L'apprentissage offre une excellente formation de base ouverte au monde et aux évolutions et les responsables des formations ont à cœur de faire évoluer les métiers pour correspondre au mieux à la réalité d'aujourd'hui et de demain.

Les jeunes professionnels disposent ainsi d'une solide base pour le futur.

Des discussions sont en cours de manière à maximiser la diffusion des fiches des métiers #bepog.

En cas d'intérêt, le bureau #bepog ([contact@bepog.ch](mailto:contact@bepog.ch)) peut également envoyer des jeux de cartes à toutes les personnes intéressées.

## Exemples de fiches métiers

### Automaticien/ne CFC

C'est sans doute le plus branché des métiers. D'une part, parce que tu évolues au milieu de kilomètres de réseaux de câbles multicolores et de schémas ingénieux. D'autre part, car tu conçois les robots industriels ou les tableaux de commande automatisés de demain. Grâce à tes compétences de conceptualisation d'un projet, de programmation, de gestion et de mise en service, tu peux automatiser n'importe quel système et apporter un maximum de performance sur le lieu de travail. Industrie de pointe, aérospatiale ou domotique, domaines électrique, électronique, hydraulique et pneumatique, les champs d'application sont nombreux.

### Dessinateur/trice en construction microtechnique CFC

«S'il vous plaît... dessinez-moi un bouton!» Le Petit Prince de la microtechnique, c'est toi! Boutons, composants, engrenages, rouages, micromécanismes: tu traces sur ton ordinateur des plans de produits comme des instruments de

mesure, des appareils miniaturisés ou des micromécanismes horlogers. Tu réalises aussi les documents nécessaires à la fabrication et au contrôle des pièces qui les composent. Pas besoin d'attendre d'avoir ta propre imprimante 3D pour matérialiser tes idées, puisque tu peux suivre le processus de fabrication jusqu'à l'usinage. Ta créativité est fortement sollicitée, notamment lorsque tu dois mettre au point des prototypes futuristes.

L'ensemble des fiches peut être téléchargé ici:

<http://www.siams.ch/documents/showFile.asp?ID=3470>



Les métiers techniques en 1 clic: [www.bepog.ch](http://www.bepog.ch)

Bureau #bepog - [contact@bepog.ch](mailto:contact@bepog.ch) - tél. 032 492 71 32